



Chapitre 94 : CHAPITRE 94

Par katia

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Quelques jours, après le onzième anniversaire de Stella, l'équipe accueille une nouvelle femme. Cette femme est venue de San Francisco pour observer l'équipe. Elle a pour mission de créer cette même équipe, chez elle. Une fois que celle-ci eut prêté serment et obtenu sa plaque, Steve présente Abby Dunn à l'équipe.

Sous l'ordre de Steve, Chin accompagne la nouvelle à l'hôtel afin de poser ses affaires. Immédiatement, après, il lui fait visiter l'île et le QG dans lequel elle va travailler.

De leur côté, Steve et Danny gardent un homme dans leurs locaux, Hank Weber. Ce dernier a volé des objets à des personnes dans un aéroport avec sa compagne. Cette dernière a été tuée et le 5.0 pense que le coupable est une victime mécontente. Hank lui a sûrement volé un objet qui ne devait pas tomber entre de mauvaises mains. Hank montre les visages sur la tablette des personnes qu'il a volé à l'aéroport tout en leur indiquant l'objet qu'il leur a dérobé. L'équipe les contacte pour connaître leur planning, trouver leur alibi, pour les disculper. Une seule personne manque à l'appel. L'équipe le cherche et le trouve dans une maison louée, il meurt au cours de la mission. Hank leur dit qu'il lui avait volé un appareil photo numérique. L'équipe le cherche dans la maison.

Une fois, au QG, Steve insère la puce de l'appareil photo numérique qui a causé la mort de la compagne de Hank et du voyageur. Il n'y a rien sur les photos qui montre un délit, une chose qui mérite de tuer une personne. La puce part au laboratoire et Lou raccompagne Hank à son hôtel, afin de prendre des affaires et aller en prison pour vol.

Seulement, Steve reçoit un appel du laboratoire peu de temps après le départ de Lou. Hank a profité de la naïveté des hommes pour insérer un virus dans les ordinateurs du QG, sous la demande de Gabriel Waincroft. Tous ces vols, le meurtre de sa compagne étaient préparés afin que cette puce soit insérée dans leur tablette centrale. Le voyageur était juste une victime de plus, Hank a caché l'arme et l'appareil photo avec la puce chez sa victime pour le piéger. Il savait que la police allait insérer cette puce dans leur système pour découvrir pourquoi ce meurtre a eu lieu pour ce vol.

Steve contacte donc Lou, il arrête Hank, puis il le met en prison pour vol et non pour meurtre afin de faire croire à Gabriel que son plan a fonctionné. Steve décide de garder le virus dans la tablette, afin de faire sortir Gabriel de l'ombre en envoyant de fausses informations.

Kono, en milieu d'après-midi, se rend au poste de police où Adam l'attend. Ils se rendent ensemble à l'accueil où il avoue avoir tué deux hommes qui le pourchassaient dans la forêt. Il les a tués, en légitime défense.

Il explique ensuite à Kono que c'est Goro qui avait lancé les hommes à sa recherche, car il n'avait toujours pas rendu l'argent. Il lui annonce ensuite que Gabriel a payé leur dette et qu'il travaille maintenant main dans la main avec les Yakuzas. Kono prévient immédiatement Steve.

Le lendemain, Lou arrive au QG. Il voit des hommes autour de la tablette. Il se renseigne auprès de Steve :

« Mais qu'est-ce qu'ils font ?

- Ils nettoient les serveurs. On ne touche pas à la table tant que ce n'est pas fini.
- Je voulais le faire, mais il n'a pas voulu, intervient Stella.
- Non, ma puce et tu sais pour quoi.
- Pour une fois, que je pouvais m'amuser.
- Je croyais qu'on avait un plan, dit Lou.
- La police a envoyé ça, ce matin, dit Steve en lui montrant une photo sur son téléphone.
- Oh ! C'est notre type du virus ! On ne l'a pas loupé.
- Oui. Vingt-huit coups de couteau dans la cour, dit-il tout bas après avoir vu sa fille avec les écouteurs dans les oreilles.
- C'est forcément l'œuvre de Gabriel.
- Et là, on vient de perdre notre meilleur atout. »

Ils sont appelés pour un meurtre. Un homme retrouvé dans une porcherie en train de se faire dévorer par des porcs. Grâce aux empreintes, Max donne l'identité de l'homme. C'est un professeur de l'université. Ils enquêtent sur lui et ils découvrent qu'il n'était pas apprécié de ses élèves.

« Bon, les élèves et les profs sont des suspects potentiels, dit Steve.

- J'ai eu Duke au téléphone, annonce Kono. Il y a une semaine, la maison du prof, Thomas a été vandalisée. On a jeté une pierre par la fenêtre, avec un mot autour.

- Une déclaration d'amour !, s'amuse Danny.

- Que disait le mot ?, demande Chin à Kono.

- *"Rends-nous service et crève"*.

- Ça pourrait bien être notre homme, dit Lou. Peut-être qu'il a commencé avec la pierre, avant d'oser passer par les choses sérieuses.

- Le labo a retrouvé une empreinte, poursuit Kono, mais aucune correspondance.

- Et comme on ne peut pas aller sur le campus... commence à dire Chin avant d'être coupé par Steve.

- Attendez ! Peut-être bien que si.

- Comment ?, demande Abby.

- Il est évident que le campus a besoin d'un nouveau prof en économie. Il se trouve que parmi nous, il y en a un de diplômé de l'école de commerce.

- Attends ! Comment tu peux le savoir ? Ce n'est pas dans mon dossier, s'exclame Danny.

- Danny ! J'ai fait ma petite enquête ! Je me suis renseigné avant de t'embaucher !

- Tu le sais depuis six ans, et tu ne nous as rien dit !, s'étonne Kono.

- C'est sûrement valable pour chacun d'entre nous, intervient Lou.

- Ok, bon, reprend Steve. Il nous faut quelqu'un sur place pour obtenir des infos et des empreintes. Danny, tu es le plus qualifié.

- Non !, réagit-il.

- Comment ça, non !

- Non, c'est ridicule ! Et même si j'acceptais de le faire, je ne serais pas crédible en prof d'économie tout coincé !

- Mais non, dit Lou. Disons que tu es du genre aimé à rouspéter. Tu es un petit grincheux.

- C'est bien résumé, dit Steve.

- C'est bon, merci, dit Danny. Disons que cette idée stupide tient la route. Obtenir des empreintes ce n'est pas compliqué, mais jamais les étudiants ne voudront se confier à moi ! Enfin, réfléchis !

- Oui, tu as raison. Il nous faut quelqu'un d'autre avec toi. Quelqu'un qui a la même mentalité, qui leur ressemble et qui agit comme eux. Éric, ton neveu. »

L'équipe prépare les infiltrations. Pendant ce temps, Steve et Stella se rendent au camion de Kamékona. Nahele a eu une altercation avec son père qui vient juste de sortir de prison.

« Je vais près de l'eau papa !

- Je te surveille du banc, ma puce. Salut, Nahele, comment tu vas ? Kamékona m'a dit que tu avais eu de la visite.

- Il a dû te dire que c'était mon père.

- Oui, tu veux en parler ?

- Il n'y a rien à dire, répond-il en lui donnant un papier.

- Il veut la garde !

- Je ne l'ai pas vu depuis que j'ai huit ans. Il croit qu'il suffit de m'écrire de prison et me dire qu'il est désolé pour faire de lui mon père ! Et maintenant, je dois vivre avec ce type !

- Rien n'est encore décidé. Il faut d'abord passer devant le juge des enfants.

- Je préfère mille fois retourner dans la rue.

- Peut-être qu'il a changé, dit-il sans y croire lui-même.

- Non. »

Max appelle Steve pour l'avertir que la balle n'est pas dans la dépouille. Sûrement, les porcs l'ont mangée, mais ceux-ci ne digèrent pas le métal. Steve met Jerry sur le terrain. Il va surveiller les excréments des porcs afin de récupérer la douille.

Steve s'excuse auprès de Nahele pour ces appels puis de devoir partir. Il va chercher sa fille au bord de l'eau puis contacte Lou afin qu'il lui donne l'adresse où trouver le père de Nahele. Il s'y rend tout de suite avec sa fille.

« Bonjour, je suis Mc Garrett.

- Justement, je voulais vous voir. Vous vous êtes occupé de mon fils, répond le père de Nahele.

- Ouais.

- Je vous en remercie.

- Vous pouvez être fier de lui.

- Je le suis. Mais vous n'êtes sûrement pas venu pour me dire ça.

- Non, en effet. Je suis venu pour parler avec vous de votre fils, de son bien-être. Je sais que vous pensez bien faire en voulant obtenir sa garde, mais je pense que vous avez tort.

- J'apprécie votre sollicitude, mais Nahele est mon fils.

- Je comprends, mais il ne veut pas vivre avec vous.

- Quand je suis parti, il était tout petit. Il en a souffert. Je sais qu'il m'en veut beaucoup et je le comprends, mais je veux me rattraper.

- J'entends ce que vous dites, mais si vous lui forcez la main, vous allez le perdre pour de bon et vous ne regagnerez jamais sa confiance.

- Depuis qu'il a huit ans, il n'a plus confiance en moi. C'est de ma faute. C'est moi qui aie fait tous ces cambriolages, mais je ne suis plus le même homme. Je veux lui prouver que j'ai changé. C'est mon enfant, la seule famille qui me reste. »

Quelques jours plus tard, l'infiltration de Danny et Éric se terminent. Danny est content, contrairement à son neveu qui lui, doit avouer à une fille de sa classe sa véritable identité. Ils étaient très proches. Celle-ci refuse de le revoir pour ce mensonge.

Le soir même, Steve et Stella se rendent au tribunal pour soutenir Nahele. Le verdict tombe : il doit retourner chez son père. Nahele prend la fuite pour se réfugier dans la voiture du père de Steve.

« Je pensais bien que j'allais te trouver, ici. Je sais que les choses ne se sont pas exactement passées comme tu l'espérais, mais...

- Je n'en ai rien à faire de ce que la juge a dit ! Ils ne peuvent pas me forcer !

- En fait, si. Je pense qu'il y a quelque chose que tu ne me dis pas. Tu sais, moi, je veux t'aider, mais si tu ne parles pas, je ne peux pas. Regarde-moi, je serais toujours là pour te protéger.

- J'étais petit, j'étais avec mon père et son ami dans la voiture. Mon père a stoppé la voiture, et il est descendu avec son ami. J'ai entendu un énorme bruit et mon père est revenu seul. En grandissant, grâce à la télévision, ma maturité, j'ai compris. J'ai compris que c'était un coup de feu. Je pense que mon père a tué son ami. »

Nahele lui explique comment se rendre à l'endroit. Steve lui demande de rester avec sa fille le temps qu'il se rende sur les lieux, avec des hommes.

Pendant ce temps, Stella parle avec Nahele :

« Pourquoi tu ne veux pas que ton père biologique te récupère ? Tu as de la chance d'avoir ta vraie famille.

- C'est compliqué. Tu as de la chance d'avoir un père comme le tien.

- Steve n'est pas mon père biologique. Il m'a adoptée.

- Je ne savais pas.

- Bah, en même temps, je l'appelle "papa", hein.

- Oui, dit-il en souriant. C'est bien vrai. Donc, tu as connu quoi ? Les foyers, les familles d'accueil ou les deux ?

- Rien de ça, non.

- Oh ! Il t'a trouvé dans la rue, comme moi ! Tu as toi aussi une plainte qui traîne dans son tiroir, dit-il amusé.

- C'est plus compliqué que ça.

- En tout cas, vous deux, vous vous aimez beaucoup.

- Et comment tu peux en être si sûr ?

- Il s'inquiète beaucoup pour toi. Il ne te quitte jamais du regard, et il a hésité un moment avant

de te laisser seule avec moi.

- C'est vrai. Il s'inquiète beaucoup pour moi, dit-elle avec un sourire. Et pour moi ?
- Toi aussi, tu n'as pas arrêté de le surveiller. Je suis même certain que tu mourrais d'envie de nous rejoindre sur le banc.
- Touché !
- J'ai une question. Qu'est-ce qui t'est arrivée ?, demande-t-il en regardant les jambes.
- Quoi ! Ce n'est rien ça ! C'est pour avoir toutes les attentions sur moi, dit-elle pour amuser la galerie. Ça te dit une partie de cartes ? »

Steve revient, plusieurs heures, plus tard. Il annonce à Nahele que son père est de nouveau en prison, pour meurtre. Stella les regarde ne comprenant pas ce qui se passe. Plus tard, une fois, Nahele partie, il lui explique.

« Pourquoi il a fait mettre son père en prison ?

- Il n'a pas eu une enfance facile avec son père.
- Oui, mais moi, je ne suis pas chez toi depuis ma naissance, et ce n'est pas pour autant que je te dénoncerai.
- Des choses ne s'expliquent pas, ma puce. Et si on allait faire un petit tour ! Qu'est-ce que tu en dis ?
- On est vendredi, on peut aller voir le feu d'artifice ?
- Va pour le feu d'artifice !
- Je t'aime, tu sais, même si je ne viens pas de toi, même si je ne te le dis pas aussi souvent que toi, tu me le dis.
- Et moi aussi, je t'aime, ma puce, dit-il en lui passant sa canne. On y va, grand-mère ! »

Devant le feu d'artifice, Stella regarde son père, un peu gênée :



« Pourquoi tu ne m'as pas grondé, il y a huit jours ?

- Que s'est-il passé, il y a huit jours ? Je n'ai pas ta mémoire, ma puce.

- Bah Lou ! Pour l'informatique. À cause de la tablette que j'aurais voulu réparer.

- Ah ! Ne t'inquiète pas pour ça. Stella, quand j'ai discuté de toi à Lou, j'ai parlé beaucoup plus que prévu.

- Tu lui as tout dit ? L'informatique, mes combats, mes cauchemars...

- Oui.

- Pourquoi ?

- Parce que... j'avais besoin d'une oreille attentive.

- Mais tu as Danny.

- J'avais besoin d'une nouvelle opinion. J'étais très perturbé...

- À cause de ma lèvres... Je suis désolée..., dit-elle peinée.

- Ne sois pas désolée, d'accord.

- Je ne t'en veux pas que tu lui aies dit. Ce n'est pas grave. Je sais que tu as besoin de parler pour te rassurer. Est-ce que ça marche ?

- Pas toujours. »

Stella baisse la tête, un peu déçue. Steve lui prend la main et lui dit de regarder la finale du feu d'artifice. Ils terminent leur soirée tout sourire malgré ce petit incident.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés